

# Ancienne Gare

Rue Luigi Amadio



*Vue de la gare de Fonsorbes depuis le quai  
Carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle*

**1900**

Ouverture de la ligne aux voyageurs

**1949 et 1950**

Fermeture définitive de la ligne et déclassement

**1953**

Acquisition du bâtiment de la gare par la commune

**1973**

Reconnaissance des installations industrielles et ferroviaires comme patrimoine historique

## L'Histoire

**Fonsorbes, une gare de la ligne ferroviaire reliant Toulouse à Boulogne-sur-Gesse**

A partir de 1890, les habitants de différents cantons ruraux de la Haute-Garonne réclament aux élus locaux l'implantation de voies ferrées pour faciliter l'écoulement des marchandises et désenclaver leur territoire. Le réseau régional des Chemins de Fer du Sud-Ouest sera un des plus importants du genre dans le Midi de la France. Dès 1900, il développe des lignes départementales (ancêtres du TER) sur environ 400 kms autour de Toulouse.

La première de ces lignes relie Toulouse à Boulogne-sur-Gesse en passant par Fonsorbes.

Le 23 février 1894, une convention concède à Félix Mandement, entrepreneur de travaux publics à Toulouse, la construction et l'entretien de cette ligne de chemin de fer à voie métrique soit à voie étroite. Les travaux de construction commencent dès l'année suivante.

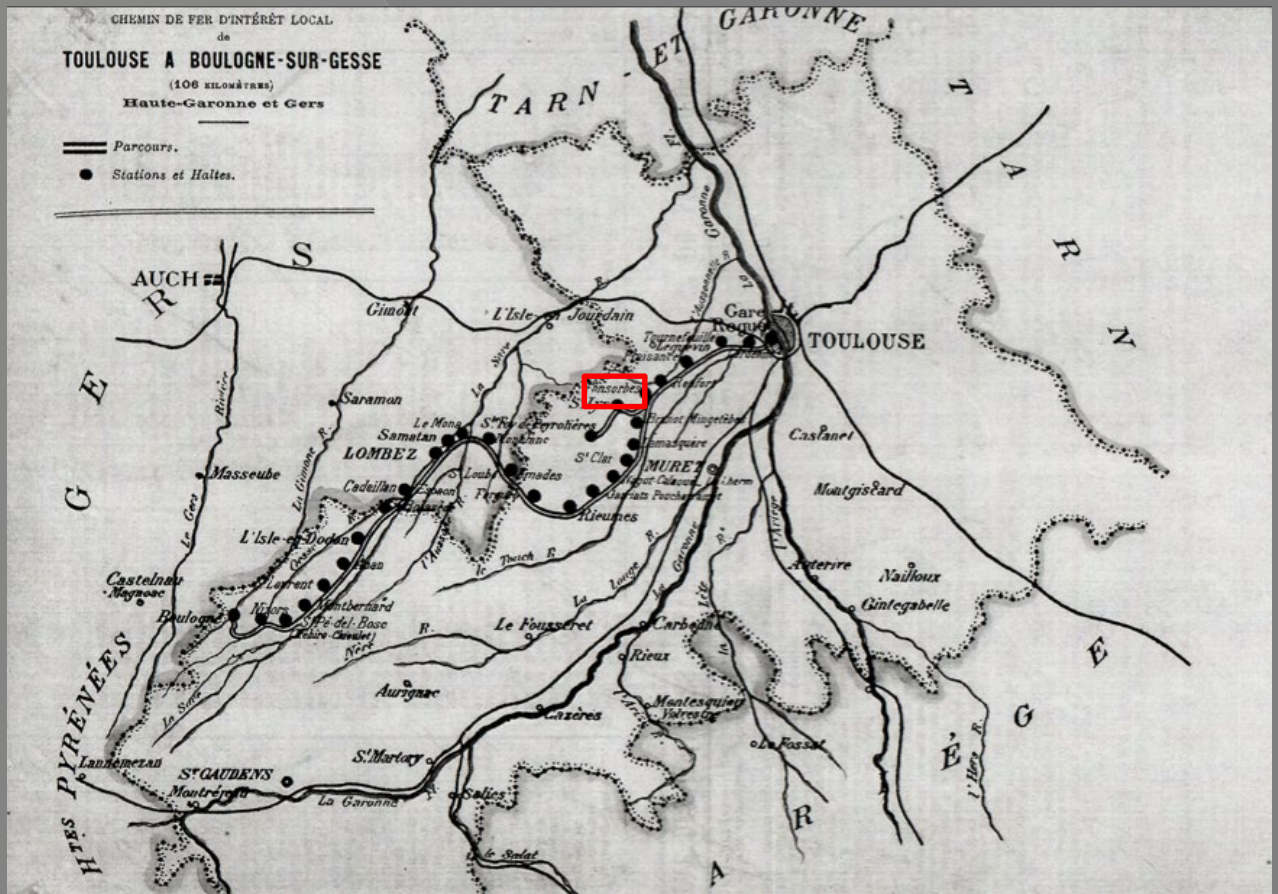
La déclaration d'utilité publique de la ligne est publiée au journal officiel le 14 avril 1896.

La société de la « Compagnie des chemins de fer d'intérêt local de Toulouse à Boulogne » qui est fondée le 1<sup>er</sup> avril 1897 reprend la concession à l'entrepreneur toulousain et poursuit les travaux. Elle devient, le 11 mai 1897, sur l'approbation du Conseil Général de la Haute-Garonne, « La Compagnie des chemins de fer du sud-ouest ».

## L'Histoire (suite)

Le **16 octobre 1900**, la nouvelle ligne est ouverte à la circulation des voyageurs, alors qu'aucun bâtiment de gare n'est encore complètement achevé. L'année suivante, à partir du 11 février 1901, le trafic des marchandises est autorisé sur cette voie ferrée.

Le trajet s'effectuait au départ de la gare Roguet, quartier Saint-Cyprien à Toulouse. Cette gare n'existe plus aujourd'hui, elle a fait place à des immeubles et au bâtiment de La Poste. La ligne desservait jusqu'à Fonsorbes les communes de Tournefeuille et Plaisance-du-Touch. Puis elle se divisait en deux tronçons, d'une part vers Saint-Lys et Sainte-Foy-de-Peyrolières, d'autre part en direction de Saint-Clar-de-Rivière, Rieumes, Samatan, Lombez, L'Isle-en-Dodon et son terminus, Boulogne-sur-Gesse.



En **1919**, on comptait trois allers-retours par jour sur l'ensemble de la ligne et six entre Toulouse et Fonsorbes. Le trajet entre ces deux communes durait de 50 à 55 minutes.

Le trafic des voyageurs augmente en 1934, avec l'installation, à partir du 15 mars, des automotrices électriques à accumulateurs qui portent la vitesse maximale à 30km/h, contre 15km/h avec les locomotives à vapeur.

La ligne de chemin de fer départementale entrait dans Fonsorbes au niveau de l'actuel rond-point Saint-Exupéry, poursuivant son tracé sur l'actuel chemin de Fontrouge, la rue des jardins et coupait la route départementale 68, avant d'entrer en gare de Fonsorbes.

## L'Histoire (suite)

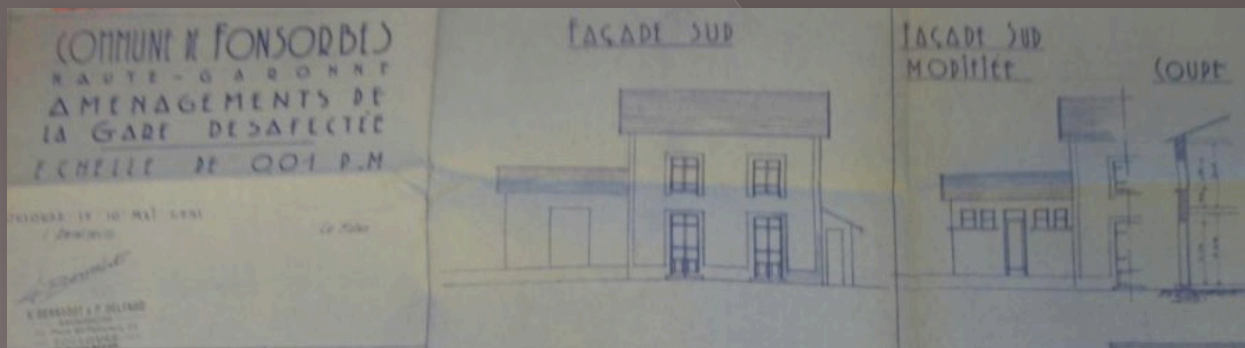
A ce niveau, elle disposait de trois voies et une impasse, ainsi qu'une plaque tournante. Un embranchement de la voie partait de Fonsorbes vers Saint-Lys en direction de Sainte-Foy-de-Peyrollières. Cet embranchement se détachait de la ligne principale à l'arrêt de Bontemps puis remontait la vallée de l'Aiguebelle. Ainsi, il existait à Fonsorbes plusieurs « lieux ferroviaires » dont la gare et l'aiguillage matérialisé par une petite guérite toujours en place aujourd'hui.

A partir des années 1940 la ligne ferroviaire est progressivement fermée au profit des lignes de bus. Celle reliant Toulouse à Boulogne-sur-Gesse, la plus ancienne du réseau, est aussi la dernière à disparaître le **31 décembre 1949**.

Elle est déclassée le 5 décembre 1950 et, en 1952, la Compagnie des chemins de fer met à la vente seize de ses bâtiments de gares au profit des communes.

La commune de Fonsorbes envisage rapidement la réutilisation de l'ancienne gare et un projet est établi dès 1951 par les architectes toulousains Bernadot et Delfau. Dans le bâtiment de l'ancienne gare « en mauvais état » il est prévu de requalifier les espaces intérieurs par l'installation d'un vestiaire et de six cabines de douche au rez-de-chaussée, de remplacer le sol en terre battue par du béton de ciment et d'établir à l'étage un logement pour la famille du gardien des installations sportives. Finalement le projet consistera à une rénovation pour y loger le gardien dans l'ensemble du bâtiment.

Ainsi la commune réclame dans une délibération communale dès le 29 novembre 1952, le rachat de l'ancienne gare à la compagnie des chemins de fer. La transaction est effective **en septembre 1953** pour le rachat des réseaux désaffectés des chemins de fer du sud-ouest et les bâtiments, au prix de vente de 3 000 000 de francs.



AD 31- 5658W 31 : Projet Bernadot et Delfau de 1951

Dans le projet établi par les architectes toulousains, il est précisé que l'eau nécessaire à l'exploitation des douches pourra être fournie par le puits creusé dans les emprises de la voie ferrée qui était utilisé auparavant pour le ravitaillement des locomotives.

## Description

Le **bâtiment de la gare**, construit après 1900, témoigne parfaitement du rationalisme architectural de ce type de constructions. Mais les différentes compagnies françaises de chemins de fer se distinguaient par leurs choix décoratifs et architecturaux.

Ainsi, la Compagnie du Midi adopte un style simple et compact dont les caractéristiques sont les suivantes : un bâtiment principal carré à deux niveaux d'élévation, comportant 3 ou 4 portes. Généralement les commodités étaient accolées sur l'un des petits côtés.

Seuls les matériaux utilisés pour la maçonnerie changent selon les régions car ils devaient être d'origine locale. Les dimensions des bâtiments sont variables selon l'importance de la gare et du trafic ferroviaire.

---

### Bibliographie et sources

#### Archives Municipales de Fonsorbes

- 1 D 14 : Délibération du 29 novembre 1952.
- 2O 1 : Projet de la ligne de chemin de fer (1893-1899)

#### Archives Départementales de la Haute- Garonne

- S 203 : Installation de l'électricité sur les lignes ferroviaires, 1ère moitié du XXe siècle.
- 1253 W 1 : Ligne Toulouse –Boulogne-sur-Gesse, expropriation, 1899.
- 5658W 31 : Achat par la commune de la gare et projet de transformation (1950-1953)
- 05904W 2981 : Tableau d'Assemblage du cadastre, 1950.
- <http://chemins.de.traverses.free.fr/04533299f60f7f819/0453329a010d09a26.html>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne\\_de\\_Toulouse\\_%C3%A0\\_Boulogne-sur-Gesse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_de_Toulouse_%C3%A0_Boulogne-sur-Gesse)
- <http://tralalou.train.free.fr/CFTB/>
- La Haute-Garonne. Boulogne-sur-Gesse : La gare. Toulouse : phototypie Labouches frères, L. Tournan éditeur, marque LF au verso(1918)- carte postale.
- Saint-Lys, une bastide entre Gascogne et Languedoc, ouvrage collectif, 2003.
- Le petit train est de retour, La dépêche du Midi le 11 mars 1997
- Le petit train est là, La Dépêche du Midi, le 18 mars 1997 .